

figure. Que faire ?.....en tentant de se débarrasser de cet hôte incommode, il va peut-être l'irriter et se faire mordre ?.. Il n'y a pourtant pas moyen de demeurer dans cette position. Il se décide alors, par un brusque mouvement, à se ramener la couverture par dessus la tête tout en chassant le serpent. Il sent en effet que le reptile a laissé sa position, mais où est-il posté maintenant ? Il comprime le bruit de sa respiration, tant il craint une attaque. Cependant, après quelques secondes d'attente, il lève avec précaution sa couverture, et voit le reptile, attiré sans doute par la chaleur du corps, s'enroulant sur la figure même de son frère qui dormait à côté de lui. Avant même qu'il eût eu le temps de se lever pour donner la chasse à l'animal, le frère avait sorti un bras de dessous sa couverture et saisi le serpent, sans savoir ce que c'était, par le milieu du corps. Le reptile lui enfonce aussitôt ses redoutables crochets dans la joue, et se repliant sur la main qui le retenait, inflige une seconde blessure au bras du malheureux. Aux cris du blessé on est bientôt tout trois debout, et on cherche l'agresseur pour s'en venger. Déjà il était en partie glissé en dehors de la tente, lorsqu'une balle de revolver vint l'arrêter dans sa fuite ; une seconde balle dans la tête le laissa sans mouvement.

Que faire maintenant du blessé ? on lui met une forte ligature au dessus de la plaie du bras, et sans hésiter, son frère lui taille, de la pointe de son couteau, dans les chairs de la joue, la partie attaquée par la morsure, et l'enlève. Mais il était trop tard ; le venin s'était déjà infiltré avec toute sa violence dans les veines de la victime. Il se mit aussitôt à se plaindre d'un malaise général, d'un serrement dans la gorge ; des nausées, des défaillances suivirent bientôt, et en moins d'une demi-heure il était mort. Les deux chasseurs se firent une civière avec des branches, et au lieu de daims ou de chevreuils qu'ils s'attendaient à rapporter, ils reprirent la route du logis avec le cadavre de leur malheureux compagnon.

Si d'ordinaire les serpents fuient à l'approche de l'homme, et ne se rendent redoutables que par occasion, il est cependant bien des circonstances où la présence des